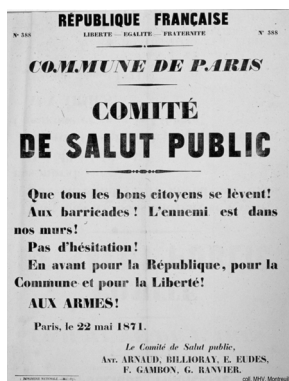


# Savez-vous ce qu'est la rue des Fédérés ?

---



*Comité de Salut Public,*  
Collection Musée de  
l'Histoire Vivante de  
Montreuil

A l'occasion du 150ème anniversaire de la Commune de Paris, la section de Montreuil du Parti communiste français a décidé de porter l'histoire de cette tentative inédite de pouvoir populaire née de l'insurrection parisienne et animée par la volonté d'une véritable République démocratique et sociale. Elle dura deux mois et fut anéantie au prix de plusieurs dizaines de milliers de morts.

**Comme 15 autres rues de Montreuil, la rue des Fédérés, porte le nom d'héroïnes et de héros de la Commune de Paris en 1871.**

---

Le nom de la rue (auparavant rue des Fleurs) est choisi en 1936 par la nouvelle municipalité de Montreuil à direction communiste. Elle décide ainsi de marquer son attachement à la Commune de Paris de 1871 en rendant hommage aux gardes nationaux qui s'y fédérèrent. Cette dénomination renvoie au mur des Fédérés, situé au cimetière du Père-Lachaise, où le 28 mai 1871, à l'issue de la Semaine sanglante, 147 fédérés faits prisonniers la veille, sont fusillés par les versaillais, leurs corps jetés dans une fosse ouverte près du mur.

Dans les heures et les jours qui suivent, les corps de centaines d'autres communardes et communards tombés lors des combats de rue dans les quartiers avoisinants sont ensevelis à leurs côtés dans une immense fosse commune. À partir de 1880, des défilés y ont lieu chaque année, fin mai, en hommage aux victimes de ces massacres. Au printemps 1936, la « montée au Mur » rassemble 600 000 personnes.

La rue des Fédérés renvoie localement à l'action de gardes nationaux de Montreuil du 210e bataillon, qui se fédérèrent à la Commune de Paris et qui, le 14 mai 1871, sous les ordres du lieutenant Jean-Pierre Givaudan tentèrent par « force ouverte de faire arborer le drapeau rouge sur la mairie de Montreuil » et de s'emparer du bâtiment. Le conseil municipal avait pris position en faveur du gouvernement d'Adolphe Thiers. Les insurgés seront condamnés à de lourdes peines. Givaudan écopera des travaux forcés à perpétuité pour « faits insurrectionnels ».